

« Je ne pourrai jamais oublier la grandeur, la perfection de l'âme de ce peuple breton et c'est pour cela que j'ai décidé de mourir ici » (Paco

Rabanne, Le Télégramme de Brest, 7 mars 2014)



Le vendredi 3 février disparaissait à Portsall **Francisco Rabaneda Cuervo**. C'est ainsi qu'il préférait qu'on le nomme (« Paco » ou Monsieur Rabaneda), c'est ainsi qu'il vint à nous à plusieurs reprises. C'est avec une émotion et une tristesse toutes particulières que nous avons appris sa disparition, la disparition de Paco Rabanne avec qui, dès nos tout premiers pas, nous avons entretenu des relations privilégiées.

Ainsi, le 30 mai 2012, le jour même où pour la première fois, la presse locale (Le Télégramme de Brest) mentionnait la création officielle de notre association, Paco Rabanne nous appelait pour nous proposer son témoignage. Le 5 novembre de la même année, il recevait dans sa maison de Portsall une délégation de MERE 29 constituée de Gabrielle García (présidente de MERE 29), Jean Sala-Pala (secrétaire de MERE 29), Marc Salmon (trésorier de MERE 29).

À cette occasion, Jean Sala Pala, notre vice-président actuel avait recueilli le témoignage de Paco Rabanne dans sa maison de Portsall. Voici quelques extraits :

« Je suis né en février 1934 près de San Sebastián. Ma mère a été une des fondatrices du Parti communiste basque, elle était très proche de Dolores Ibárruri, la Pasionaria. Elles allaient poser ensemble des bombes... Mon père, républicain convaincu, était militaire de carrière et commandait alors l'unité basque Rusia. Il avait été l'ami intime de Franco à l'École militaire mais il a été fusillé par les franquistes fin 1937... »

Après nous être enfuis d'Espagne, nous sommes restés dans les camps où Tanguy-Prigent, que mes parents avaient connu durant la guerre, est venu nous chercher pour nous héberger à Ploujean, près de Morlaix. Je me rappelle d'un truc minable, petit, mais là on était bien. Pendant l'Occupation, ma mère, en tant qu'Espagnole n'ayant pas le droit aux tickets de ravitaillement, nous ne pouvions rien acheter, mais alors rien, pas un morceau de pain, pas un litre de lait, pas de beurre, et tous les paysans du coin venaient lui apporter une jupe à retourner, un vieux manteau à découper, simplement

« Je ne pourrai jamais oublier la grandeur, la perfection de l'âme de ce peuple breton et c'est pour cela que j'ai décidé de mourir ici » (Paco Rabanne, Le Télégramme de Brest, 7 mars 2014)

pour nous payer en beurre, en œufs, en lait. Parfois, ils arrivaient et nous disaient : « Cachez-vous, cachez-vous à tel endroit, on sait qu'il va y avoir des rafles... »

La mort de Franco était un incontournable à mon retour en Espagne, je ne pouvais pas, il n'en était même pas question. Il m'a invité trois fois et trois fois j'ai refusé... Par contre, dès qu'il est mort, j'y suis retourné...

L'Espagne a été une haine effrayante et c'est en arrivant en Bretagne que j'ai connu la générosité, des gens d'une simplicité ! Les Bretons... Leur gentillesse, leur générosité, l'amour qu'ils avaient pour les autres, un amour désintéressé, c'était comme ça ! Arrivé à la retraite, je suis revenu ici parce que je veux finir mes jours avec des gens que je respecte énormément et pour dire aux Bretons : » Vous êtes exceptionnels, vous êtes grands, très grands ! » Qu'ils le sachent, parce que notre époque est bizarre, barbare, effrayante, et je ne voudrais pas qu'ils perdent ce qu'ils ont... Une générosité d'une profondeur inouïe ! »

Il revint nous voir à plusieurs reprises. Le mardi 3 mars 2014, alors que nous inaugurons notre exposition à la mairie de Saint-Pierre-Quilbignon, ce fut une énorme surprise pour toutes les personnes présentes ce jour-là, un moment d'émotion. **Paco « Rabanne »** prit gentiment la parole soulignant ainsi sa sympathie pour MERE 29. Il exprima son indéfectible lien avec la Bretagne « **...Je ne pourrai jamais oublier la grandeur, la perfection de l'âme de ce peuple breton et c'est pour cela que j'ai décidé de venir mourir ici...** » (Le Télégramme de Brest, vendredi 7 mars 2014).

« Je ne pourrai jamais oublier la grandeur, la perfection de l'âme de ce peuple breton et c'est pour cela que j'ai décidé de mourir ici » (Paco Rabanne, Le Télégramme de Brest, 7 mars 2014)

(Le Télégramme, vendredi 7 mars 2014)

Saint-Pierre Expo. Les réfugiés espagnols en Finistère



Organisateurs de l'exposition et invités lors du vernissage de mardi soir.

L'histoire des réfugiés républicains espagnols dans le Finistère, de la guerre d'Espagne (1936-1939) à nos jours, est retracée par une exposition présentée pour la première fois par l'association Mere-29, (Mémoire de l'éveil républicain espagnol), à la mairie de quartier de Saint-Pierre. « Un lieu qui ne doit rien au hasard car ces réfugiés ont été nombreux dans ce secteur de Brest », indique Patricia Salaün-Kerhornou, adjointe au maire. Cette évocation fut reprise par Gabrielle Garcia, présidente de l'association Mere-29,

auteur de « Pour entrer dans Grenade ».

L'admirable attitude des Finistériens

L'expression est de Paco Rabanne, invité, qui a immédiatement voulu témoigner dès qu'il a su qu'une exposition se préparait autour de la mémoire de cette période et de l'admirable attitude des Finistériens. « Je ne pourrai oublier la grandeur, la perfection de l'âme de ce peuple breton et c'est pour cela que j'ai décidé de venir mourir ici », ajoute

Paco Rabanne.

« Dans la base sous-marine et au fort Montbarey, autour duquel étaient logés dans des baraques les réfugiés, des plaques gravées en mémoire des Républicains espagnols seront apposées sur ces édifices qui sont la propriété de la Marine nationale », indique Hervé Bédri, chargé du patrimoine historique de la Marine nationale pour la région Atlantique.

▼ Pratique

Exposition visible jusqu'au 28 mars.

« Je ne pourrai jamais oublier la grandeur, la perfection de l'âme de ce peuple breton et c'est pour cela que j'ai décidé de mourir ici » (Paco

Rabanne, Le Télégramme de Brest, 7 mars 2014)

Il nous fit l'honneur de sa présence une autre fois, le 27 mai 2015. Ce jour-là, au Fort Montbarey, dans le cadre de la Journée nationale de la Résistance, il assista au dévoilement de la plaque en mémoire des travailleurs forcés espagnols de la base des sous-marins. Paco, le fils de républicain espagnol (son père Francisco Rabaneda Postigo, officier, chef de la 1^{ère} brigade de la division du XIV^e Corps de l'armée du Nord dans le camp républicain fut fusillé le 15 octobre 1937 à Santoña) se trouvait parmi tant d'autres fils et filles de républicains espagnols et français.



Paco Rabanne, Fort Montbarey, le 27 mai 2015 (archives privées)

Paco Rabanne, « Francisco Rabaneda Cuervo » arriva en Bretagne le 2 février 1939, avec sa mère Maria et les autres enfants de la famille, Olga, Pacifico et Auleo.

« Je ne pourrai jamais oublier la grandeur, la perfection de l'âme de ce peuple breton et c'est pour cela que j'ai décidé de mourir ici » (Paco Rabanne, Le Télégramme de Brest, 7 mars 2014)

Dépêche de Brest, 02/02/1939

Etat des réfugiés espagnols en résidence au Conquet - Beauséjour - Beauséjour - arrivés le 1^{er} février 1939 (archives départementales du Finistère)

ETAT des réfugiés espagnols en résidence au CONQUET - Beauséjour

Arrivés le 1^{er} février 1939

ESTIBO José, né le 20/6/1904 à Gérone
VILLA Margarita, née le 1/2/1923 à Gérone
WILLS Dolores, née le 22/11/1903 à Gérone
YENS Thelma, née le 24/7/1914 à Naguea
YUSIN Secunda, née le 2/5/1896 à Barcelone
IBARRA Práxedes, née le 21/11/1891 à Barcelone
BURGO Rosaria, née le 22/7/1915 à Barcelone
BURGO Beatriz, née le 26/10/1913 à Brest
BURGO Carlota, née le 12/9/1918 à Barcelone
FERNANDEZ Macarolina, née le 4/9/1915 à Séville
GALLAS ANTONIO Carmen, née le 14/11/1914 à Irún
FRETO Triniada, née le 22/5/1914 à Madrid
FRETO Aurora, née le 24/5/1918 à Barcelone
RABANEDA CUERVO Maria, née le 11/8/1908 à Escadé
RABANEDA CUERVO Olga, née le 16/12/1934 à Escadé
RABANEDA CUERVO Olga, née le 16/12/1934 à Escadé
RABANEDA CUERVO Francisco, né le 6/12/1934 à Escadé
RABANEDA CUERVO Francisco, né le 18/2/1934 à Escadé
RABANEDA CUERVO Aaleo, né le 12/8/1908 à Escadé
FERNANDEZ BEPVA, née le 6/4/1871
BREDAZIN Maria, née le 14/4/1918
BREDAZIN Maria, née le 2/1/1907
BREDAZIN Maria, née le 6/1/1910
CANO Yverria, née le 10/1/1910 à Barcelone
CANO Maria, née le 25/6/1905 à Barcelone
CANO Lola, née le 2/4/1907 à Barcelone
DOPPERIARNA, née le 22/11/1899 à Tolosa
DOPPERIARNA José, né le 17/10/1908 à Tolosa
DOPPERIARNA Olyvia, née le 24/3/1910 à Tolosa

Arrivée de « Paco Rabanne » à Brest, 1^{er} février 1939

RABANEDA CUERVO Maria, née le 11/8/1908 à Escadé
RABANEDA CUERVO Olga, née le 16/12/1934 à Escadé
RABANEDA CUERVO Francisco, né le 6/12/1934 à Escadé
RABANEDA CUERVO Francisco, né le 18/2/1934 à Escadé
RABANEDA CUERVO Aaleo, né le 12/8/1908 à Escadé

« RABANEDA-CUERVO Francisco, né le 18/2/1934 à Escadé »

LA RÉGION BRETONNE

250 RÉFUGIÉS ESPAGNOLS SONT ARRIVÉS HIER A BREST

LE VIEUX BREST

LA VILLE DE BREST

APPEL A LA POPULATION DU FINISTÈRE

LES ÉVALUÉS DE LA CRÈME DE LA CRÈME

LA VOUTE D'ACIER

Mots croisés